

Paris 17 nov. 1868.

Mon cher Léonidas Ry.

Je viens d'apprendre par une
lettre de Monnier Hirsch le
succès que Didier a obtenu
grâce à vous. Merci mille
fois, Vous avez joué je le sais
comme un grand artiste et
aussi comme un excellent
ami.

Je vous prie d'être mon



interprète auprès de vos
collègues et de vos chefs
pour eux de mes remerciements

que je regrette de ne pouvoir
aller vous applaudir. J'espère
cependant que cela se pourra
dans un avenir rapproché.

En attendant, cher ami,
croyez à la reconnaissance
et à l'amitié de

Henri Berton

P. S. Amities et remerciements
à M. Hirsch, je vous prie.



